

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band: - (1939)
Heft: 898

Artikel: Primitive democracy in Switzerland
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-688551>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA POLITIQUE.

Pour les libertés démocratiques.

Si d'autres sujets ont sollicité momentanément notre attention, nous ne perdons pas de vue pour autant le trop fameux arrêté du Conseil fédéral du 5 décembre 1938, "instaurant des mesures pour protéger la démocratie." Jusqu'à ce que cet arrêté draconien et liberticide ait été abrogé, et remplacé par des dispositions légales plus conformes à nos traditions et au respect des droits du citoyen, nous ne cesserons de protester contre une pareille tentative de limiter la liberté d'opinion.

On sait qu'un conseiller national, M. Pierre Rochat, député du canton de Vaud, et l'un des esprits indépendants du parlement, a déposé une interpellation à ce sujet. Comme les Chambres sont convoquées pour une session extraordinaire qui commencera le 30 janvier, il est fort possible que la question soit débattue à ce moment-là. La réponse que fera M. Baumann au nom du gouvernement ne manquera pas d'intérêt. Elle nous dira sans doute quelle interprétation le Conseil fédéral donne actuellement au funeste deuxième alinéa de l'article 2, qui promet la prison et l'amende à quiconque aura "publiquement et d'une manière systématique," "bafoué" les principes démocratiques qui sont à la base de la Confédération ou des cantons." Mais elle ne pourra pas — nul n'étant prophète — nous assurer de l'interprétation à laquelle recourra éventuellement un Conseil fédéral autrement composé que celui qui est au pouvoir. Les hommes passent, les textes de la loi demeurent.

Ce serait une duperie de s'incliner devant un texte dangereux par lui-même, en considérant que les magistrats en charge sont des hommes modérés, de grand bon sens, peu enclins à instruire des procès de tendance. Nous ne soupçonnons ni M. Baumann ni ses collègues de nourrir de mauvais desseins et de conspirer contre les libertés publiques. Qui nous assure cependant qu'un jour ou l'autre il n'y aura pas au Conseil fédéral des politiciens animés d'un tout autre esprit, et fort capables d'utiliser toutes les armes qui leur tomberaient sous la main pour brider l'opinion et restreindre, abusivement et arbitrairement, le droit à la critique? Ce sont choses qui se voient, en ce monde. Et ces potentats, en appliquant à leur façon le fameux article 2, se feraient un malin plaisir de dire qu'ils n'ont pas forgé pour la circonstance une loi d'exception, mais qu'ils se bornent à utiliser un texte rédigé et adopté par leurs prédécesseurs.

Etonnés par les répercussions, en Suisse romande, de leur coup de force, les auteurs de l'arrêté du 5 décembre s'efforcent maintenant d'en diminuer la portée. Leur intention n'a pas été, affirment-ils, d'attenter ni à la liberté de la presse, ni à l'une quelconque des libertés démocratiques.

cratiques. Il n'est pas question de poursuivre qui que ce soit en raison de ce qu'il aura dit ou écrit sur nos institutions ou sur leur fonctionnement. Dans ce domaine, la faculté d'exprimer des critiques, fût-ce sous forme mordante, reste en tacte. Mais lors, à quoi bon le paragraphe incriminé? Ou bien l'on n'en veut pas faire usage, et il est inutile. Ou bien il doit servir à quelque chose, et constitue réellement une menace à l'adresse de tous ceux qui se permettent une certaine indépendance de jugement, non seulement sur les élus du suffrage universel, mais même — et pourquoi pas? — sur les institutions. Bien que, personnellement, nous ne soyons pas adversaire du régime représentatif, nous admettons qu'un bon Suisse puisse être d'un avis opposé, et qu'il le dise, "publiquement et systématiquement." Or, l'article 2 fournit, à l'autorité qui le voudra, le moyen d'envoyer ce Suisse-là en prison!

Le danger créé par l'arrêté est d'autant plus grand que ce texte, très sommaire — il tient en huit articles — n'est accompagné d'aucune interprétation authentique et précise. Il laisse donc une large place aux exégèses les plus contradictoires. L'erreur fondamentale a été de réconstruire, pour "protéger" la démocratie, aux procédés en usage dans les pays totalitaires. La démocratie doit être défendue par la volonté collective de la nation, non par les gendarmes et les sentences des juges.

Léon Savary.
(Tribune de Genève.)

HOLIDAYS IN SWITZERLAND FOR THE YOUNG SWISS-ABROAD, AGED 12 TO 20 YEARS.

Every summer hundreds of children of Swiss-abroad, from almost every European country, travel in organised groups and under experienced conductorship to their Homeland for their holidays. In times of greatest economic difficulty and distress "Pro Juventute" took care principally of the afflicted and suffering Swiss children abroad. To-day this holiday programme has been extended, so as to enable also the children of the middle classes to visit the land of their fathers under "Pro Juventute's" protection and supervision, and to get to know their own folk and country.

And the Swiss in England? Is this great undertaking not worthy of arousing their interest too? Are not there too hundreds of Swiss children to be found to whom their Homeland is at best just some dreamlike legend, to whom a holiday in Switzerland would be of invaluable benefit, corporeally as well as spiritually? There can be no doubt as to the answer!

It is to be regretted that, up till now, no-one has shown the redeeming initiative to make the matter widely known by propaganda in the

various Swiss Societies, to set the stone rolling and get ready a first contingent of Swiss children from England. True, last year about two dozen children of the Swiss Sunday-school in London came to the Bernese Oberland and there set up a splendid camp; but this is a modest beginning only, where a small number of the children concerned alone can participate. It is decidedly not too soon if this matter were taken in hand now, on a big scale, in readiness for this summer.

Various possibilities present themselves for a stay in Switzerland.

1. The children find accommodation in Homes or Holiday-camps, at moderate prices, varying from 3 to 6 francs per day. The Swiss institution "Pro Juventute" undertakes every guarantee that the children shall be well cared for.
2. The children spend their holidays with relations in Switzerland.
3. For poor children "Pro Juventute" provides free accommodation in private families or in Homes.

All these children travel together, thereby getting the benefit of reduced fares, and during the journey out and back are under proper supervision. "Pro Juventute" sees to it that in Switzerland every child reaches its destination safely; its many years of experience and practical organisation are your guarantee.

The travelling costs are to be borne by the parents. For needy and less well-to-do children "Pro Juventute" bears these costs within the Swiss frontiers. Up to the frontier same should be covered by voluntary contributions made by the Swiss colonies abroad or by means of other supplies. This plan has worked very well in France, Germany, North Africa, etc., and should meet the case in England.

The duration of the stay in Switzerland should be 5 to 6 weeks.

Now, in order to ascertain what interest could be reckoned with for such an arrangement, applicable to the summer of the current year 1939, we would beg the various Swiss Societies to make diligent enquiries among their members and to inform the "Pro Juventute" institution, (Zurich, Seilergraben 1) by February 28th through the good offices of the Nouvelle Société Helvétique London Group:

1. How many children from their respective sphere of action would be interested in such a holiday programme, and
2. Their distribution over the three different stays enumerated.

These entries are to be without engagement and will merely serve the purpose of information and orientation, on the basis of which a definite plan could be evolved.

PRIMITIVE DEMOCRACY IN SWITZERLAND.

By SIR ERNEST SIMON.
(In the Political Quarterly.)

(Continued.)

But apart from all this experience of public work in which every inhabitant plays his part, those who have any capacity for public leadership do far more: for almost the whole administration of the affairs of the commune is done voluntarily by unpaid leaders. There are about forty administrative posts, divided at any one time between about twenty-five citizens. They administer the finances, including the preparation of the budget and of the annual accounts, the assessing and collection of the taxes, the police, fire brigade, education, health, relief of poverty, control of roads, paths and bridges, irrigation, hydro-electric plant, and many other things; in fact, the whole of the complex work necessary for carrying on even so small and simple a community as Blatten.

Occasionally, where the work takes a man away from his own job for half a day or more, he is paid at the fixed rate of 50 centimes per hour. Last year the amount so paid amounted to a total of 160 frs.; surely the cheapest administration in the world!

The President is the school teacher; he was elected at the surprisingly young age of twenty-four, and is now serving his third four-year term of office. He lives in the same type of house as the peasants; he is in the closest possible touch with them. Educated in the local school, he went for three years to the Cantonal Teachers' Training College. He has general control of the administration; he himself keeps the main accounts, which are somewhat complicated, and in the most perfect order. We had long discussions with him, and were much impressed by his public spirit, his common sense, and his ability. He would certainly be an outstanding member of the Manchester City Council.

None of the other four members of the executive is over forty years of age; it has in recent years been the custom in Blatten to elect young men to office, which they usually hold for two periods, or eight years. Generally they then retire, having done their share, and remain as ordinary but experienced members of the communal assembly. Not less than half the citizens have passed through the executive and have therefore held responsible office.

The assembly must be one of the best-informed and most responsible electorates in the world. A potential leader is tried out in some small job; his work is critically watched; if well done, he is gradually promoted. There is no hope for the tub-thumper. A candidate is judged, not by oratory, but by his personal character and practical work.

On the other hand, it seems to be the invariable rule that those who are capable of leadership are willing to give the necessary time and thought to the work at least for a period of years. It would seem that the problem of selecting the best leaders in a democracy is solved so far as Blatten is concerned.

There can be no doubt whatever that democracy works well in Blatten. The whole civilization is stable; people do not move, ideas do not change. The people know one another intimately; the problems are simple. Blatten offers a unique example of a small, stable and simple community, carrying on its affairs by the most completely democratic methods. Under these conditions, the voters of Blatten do undoubtedly judge wisely of men and measures, in a way which is utterly impossible in a modern industrial city of one million inhabitants.

Blatten is an example of Swiss democracy at its simplest. In other communes there are divisions of race and religion, but even in these cases a surprising degree of tolerance and friendly co-operation seems to exist. For instance, I visited a village called Murg on the day of a Catholic holiday. The Protestant President of the commune told me that the Protestants were also cele-

brating the holiday; it was a friendly rule in their commune that the members of each religion joined the others in all their celebrations! In some cantons, Catholics and Protestants go so far in mutual friendliness as to share the same church.

Many people hold that the English village was in the past the foundation of British democracy. To quote A. L. Smith: "Nowhere was the village community so real and so enduring a thing as it was in England for at least twelve centuries of its history. In every parish men met almost daily in humble but very real self-government, to be judged by their fellows or fined by them, or punished as bad characters, to settle the ploughing times and harvest times, the following and the grassing rules for the whole village." To these twelve centuries of discipline we owe the peculiar English capacity for self-government, the enormous English development of the voluntary principle in all manner of institutions and the aptitude for colonization. Our politics, our commercial enterprise, our Colonial Empire, are all due to the spirit of co-operation, the spirit of fair play, and give and take, the habit of working to a common purpose which tempered the hard and grim individuality of the national character."

The difference between the English village and Blatten is that the former was always subject to a lord; the latter has no lord whatever. The village members own the whole of the land; their democracy is complete, and should be an even better foundation for a national democracy than the English village can ever have been.

Every thoughtful person I met in Switzerland agreed that the commune was the very basis of Swiss democracy. The experience gained in these small councils has made the Swiss masters of art of living peacefully together: as Lord Bryce puts it, one can rely on "the good sense and good temper of the Swiss people as a whole." The smooth and effective working of the referendum in Switzerland is in striking contrast with the farce of the town's meeting in England. Swiss citizens are so well educated that there is

an effective public opinion, which almost invariably overrides interested groups. In the English city no such effective general opinion can be relied on.

The Swiss have two great democratizing forces in the schools and the military service system. With insignificant exceptions, all go to the same schools on terms of absolute social equality, and military service is universally compulsory on rich and poor, who are treated exactly alike. One striking proof of the responsibility of the whole of the citizens of Switzerland is that every man at the age of twenty is given a rifle, which he keeps for the rest of his life in his own house. Never has possession of a military rifle been abused in Swiss history. What would any dictator think of a suggestion that all his citizens without exception should have their own rifles?

To quote Salvador de Madariaga: "In the midst of a Europe in which the conflicting characters and ambitions of Germans, French and Italians are a constant source of irritation and war-mongery, Switzerland has become a haven of peace composed precisely of Germans, Frenchmen and Italians who have decided to build up a commonwealth across their differences, as if to show the world that it can be done and how. Switzerland is the prototype of our Western civilization and the masterpiece thereof."

The fact that the striking success of Swiss democracy depends so much on local self-government cannot fail to make one anxious about the state of affairs in England. Our village democracies may have been wonderful for a thousand years; to-day they are unsatisfactory, and the cities are worse; nor is it easy to find a remedy. The scale, pace and complexity of affairs in an English city are as different as anything that can be imagined from the quiet stability of Blatten. The weakening of responsible local government in England may be one of the greatest dangers to our democracy. Can we revive it? Even though we can hardly expect to make any close copy of Swiss methods, surely their outstanding success makes it worth while to study what they are doing far more closely than we have done hitherto.

CITY SWISS CLUB.

Members were so delighted with the last monthly meeting that they are already enquiring what the attraction is going to be at the next meeting of the City Swiss Club.

We gather from our Secretary that he has arranged a musical entertainment which he hopes to turn into a typical Swiss evening.

In view of the rush there was for seats at the last meeting, the Committee would be grateful if members would kindly signify in good time their intention to attend, stating the number of guests they are bringing, so that they may sit down in comfort on arriving.

There is a possibility also that a very important guest of honour may attend the meeting who, Mr. Binggely has no doubt, will delight all the members. But this is a little premature ... we have been told to keep the secret! So that is enough for to-day! Just all reserve Tuesday, 7th February for a real bumper evening, and let us know in good time that you are coming.

Nothing will give more pleasure to the Committee and, we are sure, to all good members, than to see the numbers at the meetings increasing every time, and we gather from the Secretary that he won't be satisfied until such time as he gets an average attendance of a hundred members. Now is the time for all good members to come forward and support the Club!

Drink delicious "Ovaltine"
at every meal—for Health!

You pay less at

W. PRITCHETT
for GOOD CLOTHES

Suits, Overcoats & Ladies
Costumes from 3 Gns. to
7 Gns.

Agent for BURBERRY
Weatherproofs.

W. PRITCHETT

183 & 184, TOTTENHAM COURT ROAD, W.1.
2 mins. from S.M.S. School. Phone: MUSEUM 0482

CONFERENCE ROBERT DE TRAZ

sous les auspices de

L'Institut Français du Royaume-Uni
Hyde Park Hotel, mardi 31 courant.

La conférence annoncée dans nos colonnes de la semaine dernière aura donc lieu mardi prochain à 9h. précises et aura pour titre "Les Ecrivains Etrangers de Langue Française."

Monsieur C. R. Paravicini, Ministre de Suisse, sera Président honoraire de cette soirée à laquelle les membres de notre colonie sont cordialement invités par l'Institut Français.

Monsieur Binggely nous informe qu'il a reçu un nombre imposant de demandes de billets.

Grace à l'amabilité de l'Institut Français nous sommes heureux d'apprendre à nos lecteurs que quelques places pourraient encore être offertes gracieusement si les intéressés veulent bien s'adresser à Mr. Binggely (Museum 6336) Secrétaire du City Swiss Club, avant Lundi à midi.

Voici une occasion unique de passer une charmante soirée intéressante et instructive.

Avis aux amateurs.

SWISS ARTISTES "ON THE AIR."

On January 29th, at 6.35 p.m. (London Regional), and January 31st at 9.45 p.m. (National) our compatriote, Mme. Sophie Wyss, will be heard on the B.B.C. programme, together with her sister Mme. Emilie Perret-Wyss.

They are singing all the Brahms Duets. The selection of our two Swiss artistes for this important recital is, of course, a very flattering honour and mark of recognition.

* * *

The Adolph Hallis Chamber Concerts mentioned in a recent issue of the Swiss Observer, in which Mme. Sophie Wyss will take a prominent part, is taking place on February 14th (not the 10th as stated) at 8.30 p.m. at the Aeolian Hall.

CITY SWISS CLUB.

Messieurs les membres sont avisés que

L'ASSEMBLEE MENSUELLE

aura lieu Mardi 7 Février au Restaurant PAGANI, 42, Great Portland Street, W.1. et sera précédée d'un souper à 7h. 15 précises (prix 5/-).

ORDRE DU JOUR:

Procès-verbal.	Démissions.
Admissions.	Divers.

Pour faciliter les arrangements, les participants sont priés de bien vouloir s'inscrire au plus tôt auprès de Monsieur P. F. Boehringer, 23, Leonard Street, E.C.2. (Téléphone: Olerkenwell 2321/2).
Le Comité.

FORTHCOMING EVENTS.

Tuesday, January 31st, at 9 p.m. sharp. Conférence Robert de Traz, sous les auspices de l'Institut Français, Hyde Park Hotel, W.

Wednesday, February 1st, at 7.30 p.m. — Société de Secours Mutuels — Monthly Meeting — at 74, Charlotte Street, W.

Tuesday, February 7th — City Swiss Club — Monthly Meeting (preceded by Dinner at 7 p.m. sharp) followed by a Swiss musical evening, at Pagani's Restaurant, Great Portland Street, W.

Wednesday, February 15th, at 8 o'clock — Swiss Mercantile Society — Annual General Meeting — at "Swiss House," 34/35, Fitzroy Square, W.

Wednesday, February 22nd — Unione Ticinese — Annual Banquet and Ball, at Pagani's Restaurant, Great Portland Street, W.

Saturday, February 25th — Nouvelle Société Helvétique — Film Show — at Kingsway Hall.

Saturday, March 11th, at 7 o'clock — City Swiss Club — Cinderella Dance — at the Mayfair Hotel, Berkeley Square, W.1.

SWISS BANK CORPORATION,

(A Company limited by Shares incorporated in Switzerland)

99, GRESHAM STREET, E.C.2.
and 11c, REGENT STREET, S.W. 1.

Capital Paid up s.f. 160,000,000
Reserves - - s.f. 32,000,000
Deposits - - s.f. 1,280,000,000

All Descriptions of Banking and
Foreign Exchange Business Transacted

: : Correspondents in all : :
: : parts of the World. : :

Telephone Numbers : MUSEUM 4302 (Vijagers) MUSEUM 7055 (Office)
Established 1868
Telegrams : SOUFFLE WESDO, LONDON
OVER 50 Years.
"Ben faranno i Pagani Furgatorio C. xiv. Dante"
"Venir se ne des gli tra" mlej Meschini."
Dante. Inferno. C. xxvii.

PAGANI'S RESTAURANT

GREAT PORTLAND STREET, LONDON, W. 1.

:: LINDA MESCHINI } Sole Proprietors. ::
ARTHUR MESCHINI }

Divine Services.

EGLISE SUISSE (1762).
(Langue française).

79, Endell Street, Shaftesbury Avenue, W.C.2.

(Near New Oxford Street).

Dimanche 29 janvier 1939 :

11h. Culte M. M. Pradervand.

11h. Ecole du dimanche.

6h.30. Culte M. M. Pradervand.

7h.30. Répétition du Choeur.

Vendredi 3 février, dès 7h.30 p.m., au Foyer Suisse, 15, Bedford Way, W.C.1, réunion mensuelle de la "Jeunesse de l'Eglise Suisse."

Dimanche 5 février, à 11h. Culte Missionnaire, par M. le missionnaire Burger, du Zambèze (Mission de Paris).

Pour l'instruction religieuse et les actes pastoraux, prière de s'adresser au pasteur, M. M. Pradervand, 65, Mount View Road, N.4. (Téléphone Mountview 5003) Heure de réception à l'église le mercredi de 11-12h.30.

SCHWEIZERKIRCHE

(Deutschsprachige Gemeinde).

St. Anne's Church, 9, Gresham Street, E.C.2.

(near General Post Office.)

Sonntag, den 29. Januar :

11 Uhr morgens, Gottesdienst, Pfr. E. Bommeli

7 Uhr abends, Gottesdienst, Pfr. E. Bommeli.

TRAUUNG.

Am 14. Januar wurden in der Kirche die folgenden Glieder unserer Gemeinde getraut: Gustave Jenne von Basel und Helene Simmen von St. Moritz.

Mittwoch Nachmittag: Schwyzerchränzli von 2.30 an, 15, Bedford Way (Zwänglose Zusammenkunft der jungen Schweizerinnen im Foyer Suisse, wozu alle Schweizerinnen freundlich eingeladen sind).

Jeden Donnerstag abend 7 Uhr Versammlung Christlicher Verein junger Männer, 28-29, Bedford Place, W. Jedermann ist freundlich eingeladen.

Sprechstunden des Gemeindepfarrers: Jeden Dienstag von 12-2 Uhr in der Kirche. Jeden Mittwoch von 5-6 Uhr im Foyer Suisse, 15, Bedford Way, W.C.1.

Printed and Published by THE FREDERICK PRINTING CO., LTD., at 23, Leonard Street, London, E.C.2.